

la face Nord. Les travaux ont permis d'observer l'aspect des

Conservation d'Angkor

18 Janv. 1954

à l'Ouest et au Nord au moment de la saison
 des travaux. On remarquera sur la photo 2981 les marches

RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXECUTES DANS LE GROUPE D'ANKOR
 pendant le mois de DECEMBRE 1953

J'ai fait enlever quelques blocs de latérite formés en
 une sorte de conglomérat mélangé de terre qui se trouvait sur
 Les travaux pendant ce mois ont été répartis comme
 une hauteur moyenne de 0m50 la base de la porte Nord du sanc-
 suit:

1° TRAVAUX DE DESSINS ET PHOTOGRAPHIES

S'il m'est permis de dire que le soubassement du perron central est d'une époque antérieure, plus tardive, que celui
 du mois à Bantây Srei où il a relevé plans, coupes et façades:
 des deux premiers étages de la pyramide la numérotation est
 1° du sanctuaire central et des salles adjacentes à l'Est -
 celle de la pyramide du Khimnarak et se rappelle en rien celle
 2° des différents étages déjà reconstitués sur le sol.

Le photographe a pris les différents clichés des photos
 jointes à ce rapport.

intermédiaire à l'Ouest du perron central sud: on ne peut croire

2° TRAVAUX DE DEGAGEMENT.

en voyant les représentations des édifices se détachant en très
 AAK YOM.- Ce chantier n'a fonctionné que jusqu'au 9
 fort reliet sur un socle que ce soit les mêmes ouvriers qui ont
 décembre; après cette date le caporal s'est substitué au Capo-
 fait le profil qu'on voit sur la photo 2980 et qui appartient
 ral Svay, parti à Bantây Srei pour continuer les travaux de
 au gradin supérieur.

Pre Rup. J'ai donné dans mon précédent rapport la raison de
 Par curiosité avant d'interrompre ce chantier j'ai fait
 cette substitution.

placer une échelle pour descendre dans le puits central sous le
 On a continué le dégagement de la base inférieure de la
 piédestal; la salle du fond est à présent en partie visible;
 pyramide côté Nord: je n'ai pas pu pousser très profondément la
 mais je me demande si le puits est une perforation pratique
 fouille car on est arrivé au niveau de la nappe d'eau du Baray
 dans une masse compacte de maçonnerie: il ne semble difficile
 qui est tout près.

d'admettre que la voûte fermant la salle du bas ait pu résister
 Le massif de briques ainsi dégagé apparaît en arrache-
 au poids de maçonnerie qu'elle aurait eu à supporter étant donné
 ment, très corrodé et très désagrégé. La photo 2979 prise à
 la hauteur du puits.

l'Est du perron central qui apparaît tout en haut de la photo
 donne l'aspect actuel de ce mur.

Une autre partie de l'équipe a continué le dégagement
 du soubassement du sanctuaire central sur l'angle N.-O. et sur

la face Nord. Les photos 2980 et 2981 donnent l'aspect des parties dégagées à l'Ouest et au Nord au moment de la cessation des travaux. On remarquera sur la photo 2981 les marches en grès du perron de la porte Nord et en haut le décollement du double mur de façade signalé dans mon dernier rapport.

J'ai fait enlever quelques blocs de latérite formés en une sorte de conglomérat mélangé de terre qui obstruait sur une hauteur moyenne de 0m60 la base de la porte Nord du sanctuaire central.

J'ai l'impression que le soubassement propre au sanctuaire central est d'une époque autre, plus tardive, que celui des deux premiers étages de la pyramide: la mouluration est celle de la pyramide du Phimānakas et ne rappelle en rien celle de l'étage inférieur dont justement la photo 2982 donne un aspect. Cette photo montre la base dégagée du 2ème gradin ou étage intermédiaire à l'Ouest du perron central Sud: on ne peut croire en voyant les représentations des édicules se détachant en très fort relief sur un socle que ce soit les mêmes ouvriers qui ont fait le profil qu'on voit sur la photo 2980 et qui appartient au gradin supérieur.

Par curiosité avant d'interrompre ce chantier j'ai fait placer une échelle pour descendre dans le puits central sous le piédestal; la salle du fonds est à présent en partie comblée, mais je me demande si le puits est une perforation pratiquée dans une masse compacte de maçonnerie: il me semble difficile d'admettre que la voûte fermant la salle du bas ait pu résister au poids de maçonnerie qu'elle aurait eu à supporter étant donné la hauteur du puits.

PRE RUP .- Les travaux de dégagements ont continué par l'enlèvement des terres au moyen du Decauville dans l'angle Sud-Ouest de la 2ème enceinte.

L'extrémité Ouest du bâtiment en longueur à l'Ouest des Gopura Sud I et II a été dégagée et laisse voir un trottoir en latérite bordant la façade Sud avec trois niveaux successifs, respectivement de 0m78, 1m28 et 0m52, avant d'arriver à la base moulurée du mur Sud du dit bâtiment. Ce trottoir se prolonge à l'extérieur du côté Ouest sur une longueur assez grande.

L'enlèvement des arbres dans cette partie du ~~temple~~^{monument} permet un coup d'oeil d'ensemble sur la partie centrale de ce temple-montagne, pour employer la désignation Stern.

A l'étage supérieur, qui est la première enceinte, le dégagement de l'édifice en longueur au Sud du perron Ouest a permis de mettre à nu toutes les pierres de latérite du mur Est renversé. Mais le plus curieux c'est que les blocs tombés ne reposaient pas directement sur le dallage intérieur en briques de cet édifice mais sur une couche de terre de remblai d'une épaisseur moyenne de 0m60; d'où provenait ce remblai antérieur à la chute du mur, c'est ce qu'il est difficile d'expliquer. En enlevant ces terres on a trouvé sur le dallage en briques des débris de poteries, des cylindres en grès (rouleaux de pesani ?) de 0m28 de longueur et plusieurs tuiles ou débris de tuiles en terre cuite, couverte blanchâtre, certaines d'about et décorées, confirmant que ce bâtiment était couvert en charpente et en tuiles: mais la chute de la couverture n'a pas pu coïncider avec le renversement du mur puisque les tuiles ont été retrouvées sous la couche de terre et les pierres renversées reposaient par dessus.

Enfin une dernière découverte assez curieuse est celle de cinq roues à six rayons en fers plats, très corrodées et plus ou moins complètes: de quelle mécanique provenaient ces roues trouvées sous le remblai et par suite remontant déjà à une époque assez ancienne ?

La réfection du mur renversé a pu s'effectuer grâce

aux pierres tombées à pied d'oeuvre; deux fenêtres allongées à balustres ronds et cadres en grès ont été remises en place également. Pour remédier à l'inclinaison du mur vers l'intérieur on mettra quelques étré sillons-contreforts en béton armé. La photo 2988 montre l'état du mur avant remontage des pierres.

On a également redressé les deux montants du cadre en grès de la porte intérieure Nord du même bâtiment. Du côté Sud on a continué l'enlèvement des terres et des arbres à l'intérieur du bâtiment en longueur à l'Ouest de l'enceinte I. Comme son symétrique à l'Est de la même cour Sud ce bâtiment présente en plan la bizarrerie de se terminer sur la façade intérieure par deux interruptions du mur de latérite sans portes avec piliers en grès semblables à ceux du porche central.

3° TRAVAUX DE RECONSTRUCTION.

BANTAY SREI. - Les travaux ont recommencé le Lundi II après transport du matériel, dont la grue qui était en service à Aak Yom, au moyen d'un camion obligamment prêté par l'ingénieur des Travaux Publics.

La démolition des parties encore debout a commencé par le sanctuaire central; j'ai en effet profité d'un hiatus assez considérable dans la maçonnerie provenant d'affaissements du sous-sol à l'endroit même où le mur du couloir reliant les salles antérieures au sanctuaire central rejoint la façade Est de ce sanctuaire ce qui m'a permis de scinder le travail de reconstruction de façon très nette. L'encombrement des matériaux eut été trop considérable pour le peu de place libre dont je disposais si j'avais voulu mener de front avant-corps, vestibule et sanctuaire. Sur le plan d'ensemble joint à ce rapport une double ligne en A et B marque l'endroit où s'arrête la démolition.

La grue placée dans le seul endroit possible, c'est-à-dire au Sud du Gopura I Ouest et du perron central du sanc-

tuaire a servi à enlever assises par assises après repérage intérieurement des blocs de latérite et extérieurement des murs en grès des façades. Ces blocs furent déposés sur le sol (ainsi que j'avais vu opérer à Gedong Songa) à l'envers par 2 ou 3 assises consécutives ce qui permettra de les reprendre dans l'ordre inverse pour les remettre en place.

La photo 2983 donne la vue prise de l'Ouest du sanctuaire central avant le début des travaux et la photo 2984 la même vue pendant l'enlèvement des pierres.

Enfin la photo 2985 donne une vue intérieure de la cella en cours de démolition.

Quand on eut enlevé la première assise inférieure en grès (celle du socle) on se trouva en présence d'une assise de latérite de fondation dont certaines pierres portaient des encoches ou cavités, rectangulaires et triangulaires.

Dans quelques unes furent trouvées des feuilles d'or de faible épaisseur. Quatre d'entre elles étaient triangulaires (d'où la forme des encoches) mesurant environ 0m10 de longueur sur 0m03 de largeur à la base, avec des stries simulant une feuille d'arbre, des débris minuscules d'or et d'argent, deux prah patimas et une petite pierre en cristal de roche furent trouvées également dans ces pierres. Mais la trouvaille la plus importante est une plaque d'or carrée de 0m07 de côté sur une épaisseur de 0m0004 (voir croquis joint à ce rapport).

Enfin en déplaçant le piédestal qui s'érigeait au centre de la cella (photo 2985) on a trouvé un prah patima en or de 0m053 de hauteur sur 0m027 de largeur à la base décoré d'un buddha assis sur un trône et faisant la bhumisparshamudra. Que vient faire le buddha au centre d'un sanctuaire Givaïte ? M. Goloubew a répondu à cette question (Mém. Archéologique I - Içvarapura p. 67).

Sous ces assises de fondation on ne trouva plus qu'un

conglomérat de pierrailles, latérite et grès, mélangé avec du sable qui expliquent les tassements que décelait la maçonnerie suivante. Or cette façon d'entailler les assises que j'ai représentées à Java central ne s'est pas à ma connaissance prolongée

J'ai fait retirer toute cette pierraille et ce sable dans la seconde moitié de l'art classique khmer; déjà à Santy pour arriver au niveau inférieur du béton que j'avais coulé. Bref les joints des assises sont à surface complètement plate, sous les deux sanctuaires latéraux et obtenir ainsi une même épaisseur de fondation sous les trois tours. Ceci fait et le terrain bien damé préalablement j'ai fait couler une couche de béton de 0m25 d'épaisseur (photo 2986) sur laquelle on est venu placer deux assises de blocs de latérite empruntés aux parties démolies des salles en longueur au sud de l'avenue reliant les Gopuras IV et III Est. Ces blocs dûment retaillés à la demande furent hourdés en mortier de ciment. Enfin on est venu replacer la troisième assise, celle des blocs de latérite aux cavités et encoches qui ont été remis à leurs anciennes places respectives, sur laquelle on a commencé la pose des dalles moulurées en grès constituant le socle inférieur du sanctuaire central. La photo 2987 montre le deuxième étage reconstitué sur le sol et attendant sa remise en place.

4° TRAVAUX DE CONSOLIDATION.

PHIMANAKAS. - La remise en place des blocs disjoints de l'angle Sud-Est du soubassement du sanctuaire supérieur après enlèvement des terres et des racines a été suivi du même travail dans l'angle Sud-Ouest dont la photo 2989 montre l'aspect au cours du travail.

On a également déposé les pierres du perron accédant à la face Sud du sanctuaire central pour les replacer en équilibre et jointives. La photo 2990 montre ce travail en cours du côté Ouest: on pourra remarquer que les assises de revêtement en grès de la face Ouest du soubassement, dont plusieurs viennent d'être enlevées, présentent à la partie supérieure de légers redents

qui ont dû être remis et plus ou moins détruit par les

sur lesquels vient s'emboîter la face inférieure de l'assise de profonds excavations faites par l'entrepreneur des travaux suivante. Or cette façon d'entailler les assises que j'ai rencontrées à Java central ne s'est pas à ma connaissance prolongé dans la seconde moitié de l'art classique Khmer; déjà à Bantây également les sondages à l'intérieur du monticule qui interrompent Srei les joints des assises sont à surface complètement plate.

On a dû au cours de ce travail remplacer plusieurs blocs désagrégés par de nouveaux qui ont été retaillés à la demande.

Les terres et détritiques qui ont été enlevés après dépose des pierres représentent un volume de plus d'un mètre cube. Quelques crampons en fer avec scellement au ciment on assuré la stabilité des blocs reposés aux endroits nécessaires.

5° TRAVAUX DE RECHERCHES SUR L'EMPLACEMENT DE LA

PREMIERE VILLE D'ANGKOR

Ces travaux ont été exécutés sous la direction de M. Goloubew et sur crédits spéciaux qui lui ont été délégués à cet effet.

M. Goloubew a réparti ces travaux en deux chantiers:

1° AUTOUR DU BAKHEN. - Une équipe a commencé à dégager sur le versant Ouest de la colline ce qui pouvait subsister de l'ancien escalier. En bas l'espace compris entre les deux lions, dont un seul, celui du Sud, est encore debout sur son socle, montre des traces de marches en latérite. Ces marches disparaissent un peu plus haut pour reparaître plus accentuées et forment à cet endroit comme un petit terre-plein en latérite tandis que de chaque côté un dallage rampant également en latérite, limite l'emplacement réservé aux marches. (Je rappelle que l'escalier Nord montre la même disposition d'échiffres rampantes de chaque côté des marches. Plus haut encore, à peu près à mi-hauteur de la colline le rocher naturel apparaît à nu et on ne rencontre plus trace de marches; ces dernières reparaissent un peu plus loin, mais fragmentairement. On sent que cet escalier a dû être raviné et plus ou moins détruit par les

arbres et la végétation; de plus vers le tiers de la hauteur de profondes excavations faites par l'entrepreneur des Travaux Publics qui extrayait la pierre à cet endroit ont fâcheusement modifié l'aspect ancien de la colline. Cette équipe a repris également les sondages à l'intérieur du monticule qui interrompt la digue de terre pourtournant la base du Bakheñ; on a pu ainsi mettre au jour des fragments de bases de murs en latérite assez profondément enfouis sous le sol et qui révèlent une ancienne construction cruciforme qui fut, selon toute probabilité, le Gopura Ouest n° 2 d'accès au temple central. (Le Gopura n° I a été retrouvé au sommet de la colline). dégagé la plateforme qui entoure D'autres blocs de latérite ont été repérés un peu plus à l'Ouest sans qu'on puisse encore rien présager de leur destination. Du côté Sud on a prolongé le dégagement Grâce à la collaboration de la main d'oeuvre pénale, obligeamment mise à la disposition de la Conservation d'Angkor par le Résident de Siemréap, on a pu faire des travaux de débroussailllements sur une assez vaste superficie, ce qui a permis de préciser quelques unes des données acquises lors des recherches de la fin de l'année 1932. Le premier travail de ces prisonniers fut d'aménager le sentier indigène qui pourtourne la base du Bakheñ afin de permettre d'y circuler en automobile. Le fossé qui longe extérieurement la digue de terre formant l'enceinte Ouest a été débarrassé dans sa moitié Nord de la végétation très dense qui le recouvrait complètement. Il apparait maintenant très nettement avec quelques interruptions çà et là. Du côté Sud ce fossé est (très visible sur les photos d'avion) et correspond à une vaste étendue de rizières. A l'intérieur de la digue on a retrouvé de nombreuses cavités, bassins ou fossés, de formes assez irrégulières mais dont quelques unes sont très profondes. Quelques petites éminences de terre dans l'angle Sud-Ouest ont pu correspondre à des édicules dont l'un d'eux montre encore quelques assises de base en latérite.

Enfin sur le flanc même de la colline les prisonniers ont nettoyé l'escalier Nord devenu invisible sous les herbes et prolongé la percée dans la forêt jusqu'à la douve d'Ankor Thom. Le même travail exécuté au Sud n'a rien laissé paraître de décisif sur l'emplacement de l'escalier qui pouvait exister là: on n'a retrouvé aucune trace de lion ou de socle. Quelques blocs de latérite sont visibles mélangés aux blocs de grès nombreux tombés du sommet de la colline. D'ailleurs une carrière interrompt de ce côté l'emplacement de l'escalier et en modifie l'aspect.

Les prisonniers ont également dégagé la plateforme qui entoure la pyramide centrale sur les quatre faces mettant ainsi bien en évidence les divers vestiges d'ouvrages et les édifices en briques qui s'y trouvent. Du côté Est on a prolongé le dégagement jusqu'à l'arrivée de l'ancien escalier; au sud de la plateforme dallée qui conduit au Gopura I se trouvent des terrasses rectangulaires taillées dans le roc même de la colline avec des trous d'encastres pour des poteaux en charpente et quelques murets grossiers en pierres de réemploi. La présence de bonzes annamites qui ont séjourné à cet endroit pendant assez longtemps interdit de faire état de la présence de ces ouvrages.

Du côté Nord la destination de l'édicule à piliers de grès sur assises de fondations en latérite n'a été précisée par aucune trouvaille nouvelle: on a remis au jour le puits maçonné qui se trouve à l'Ouest de cet édifice.

2° A L'OUEST DU BAYON. - Une autre équipe a continué les recherches de l'enceinte Nord de la première ville d'Ankor commencées l'année précédente en bordure Sud de la route qui aboutit à la porte de Takéo (Voir Rapport n° 215 d'Octobre 1932).

On a poursuivi la fouille dans l'axe Nord-Sud du Bakheñ qui passe par le Baphuon et le Phimānakas: à cet endroit deux séries de gradins parallèles en latérite de direction Est-Ouest

se présentent très nettement et dénoncent une canalisation qui s'interrompt dans l'axe même du Bakheñ-Baphuon pour former une terrasse dallée en latérite de dix mètres de largeur; une canalisation traverse cette terrasse mais reposant sur le dallage même c'est-à-dire à un niveau supérieur à celui des gradins mis au jour.

Du côté Nord de la route aucun vestige d'ouvrage n'apparaît très nettement dans cette région.

Les gradins parallèles en latérite ont été retrouvés plus ou moins bien conservés à l'Est et à l'Ouest de cet endroit, mais ils semblent disparaître à proximité du Bayon. Au cours de ces fouilles on a trouvé des débris de poteries de type connu, des rouleaux de pèsani en grès et un petit bloc conique également en grès, sans doute un sceau, portant sur sa surface plate un motif ornemental ou chiffre, il est difficile, de se prononcer, dont je joins un estampage à ce rapport.

Enfin on a repris les fouilles amorcées à l'endroit où le sentier qui dessert le monument 486 rencontre la route de la Porte de Takao. On a mis au jour à cet endroit un véritable pont en latérite qui doit traverser la route susdite et doit servir de déversoir à une importante masse d'eau étant donné les dimensions de cet ouvrage dont les photos 2991 et 2992 montrent l'aspect, chacune prise d'un des côtés de la route. Ce pont se prolonge à l'Ouest par deux canalisations également en latérite et à ciel ouvert dont l'axe est légèrement oblique par rapport à l'axe Nord-Sud.

Au Sud de ce pont part une dépression qui semble se prolonger devant la terrasse qui précède à l'Est le prasat 486.

6° ENTRETIEN PAR LA MAIN-D'OEUVRE PENALE.

Une partie des prisonniers qui n'ont pas collaboré à la recherche de la nouvelle Yaçodharapura sous la direction de M. [?]

Goloubew a continué les travaux d'entretien à Bantây Kdei et à Ta Prohm. Pour ces deux derniers temples l'équipe de prisonniers s'était installé à la Sala construite au bord Ouest du Srah Srah un peu au Sud de la ^{petite} ~~grande~~ terrasse en grès. On a également nettoyé les abords du monument 486.

Profitant du récent dégagement du fossé extérieur du Palais Royal d'Ankor Thom j'ai pris la photo 2993 de l'angle Sud-Est du mur d'enceinte: malheureusement ce fossé ne peut guère se soupçonner sur la photo; quelques pierres en latérite du gradin supérieur émergent seules près de la base de l'angle. Au fond et à gauche se voit le mur qui limite la courette devant le Gopura Est de l'enceinte Sud avec sa porte axiale et sa brèche latérale.

D I V E R S

SERVICE FORESTIER.- Ce service a exécuté les débroussailllements demandés autour du Bayon et de chaque côté des routes Est et Ouest partant de ce temple. A la demande de M. Goloubew que ce détail intéressait j'ai fait également dégager de la gangue de verdure qui l'enveloppait la canalisation en latérite et grès à l'extrémité Ouest de la chaussée qui traverse la douve devant la porte Ouest, dite de Takao. Malheureusement cette canalisation de direction Nord-Sud présente des réemplois qui la datent d'une époque postérieure à la construction de la ville de Jayavarman VII.

TROUVAILLES.- A plusieurs reprises les coulis des T.P. qui travaillent à remblayer le bord Nord du Srah Srah m'ont signalé et remis de nouvelles découvertes faites par eux: pièces métalliques (fonds de bassins ?) morceaux de statues, cuves à ablutions, piédestaux, fragments de colonnettes et de nombreuses poteries dont quelques unes assez curieuses. La fréquence des trouvailles faites ainsi dans les chambres d'emprunt au Nord et très près de la route 66 laisse croire qu'il y eut là des

constructions anciennes assez importantes, peut-être un agrama (toutes les statues trouvées sont bouddhiques) dont le prasat On Mon très voisin aurait fait partie.

INAUGURATION DE L'HOTEL DE SIEMREAP. - L'Inauguration de ce Palace au style amorphe et plutôt navrant a eu lieu le 23 Décembre. Le Bungalow d'Angkor est désormais fermé. Sa façade close met quelques regrets au coeur des vieux touristes que ne laissait pas insensible le double plaisir de boire une consommation fraîche en assistant aux changements de ~~visi~~^{col} orations que prennent les tours d'Angkor Vat aux différentes heures de la journée.

CHANGEMENT DE RESIDENT. - Le remplacement de M. Lalaurette par M. Truc à la Résidence de Siemréap m'a procuré le plaisir de retrouver un ancien ami qui s'est toujours montré un auxiliaire dévoué (dépourvu de tout zèle intempestif) pour l'Ecole Française et la conservation d'Angkor.

VISITES .- Mademoiselle NAUDIN, Conservateur du Musée de Saigon est venue à la fin du mois et a noté quelques sculptures du Dépôt qu'elle aimerait à voir figurer à son Musée Blanchard de la Brosse.-

Siemréap, le 11 Janvier 1934.
Le Conservateur d'Angkor,

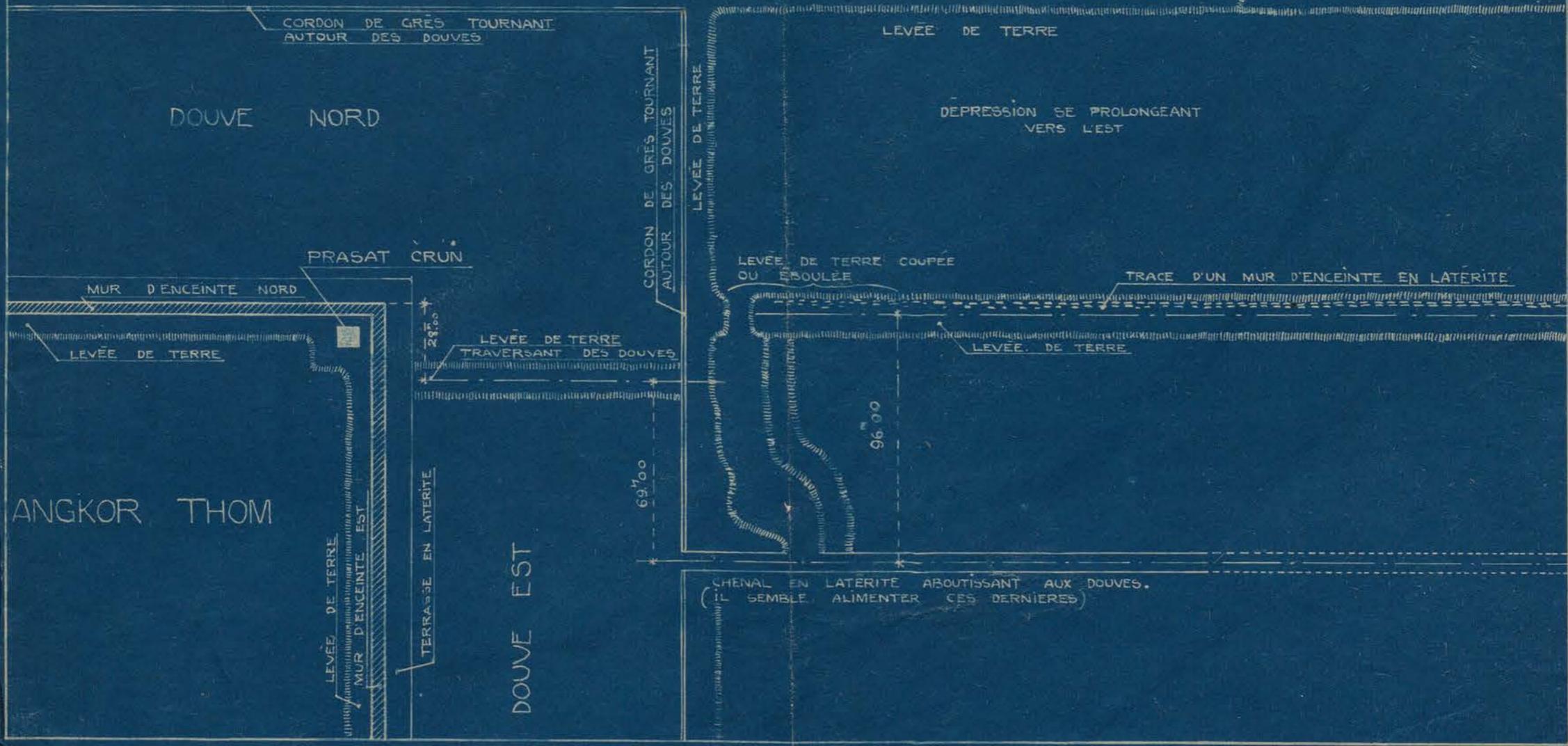


(CROQUIS 4)



ECHELLE DE 0.05 P. 100 M.

E.F.E.O. DECEMBRE 1933



CORDON DE GRÈS TOURNANT
AUTOUR DES DOUVES

DOUVE NORD

LEVÉE DE TERRE

DEPRESSION SE PROLONGEANT
VERS L'EST

PRASAT CRUN

MUR D'ENCEINTE NORD

CORDON DE GRÈS TOURNANT
AUTOUR DES DOUVES

LEVÉE DE TERRE COUPEE
OU FROULÉE

TRACE D'UN MUR D'ENCEINTE EN LATÉRITE

LEVÉE DE TERRE

LEVÉE DE TERRE
TRAVERSANT DES DOUVES

LEVÉE DE TERRE

ANGKOR THOM

LEVÉE DE TERRE
MUR D'ENCEINTE EST

TERRASSE EN LATÉRITE

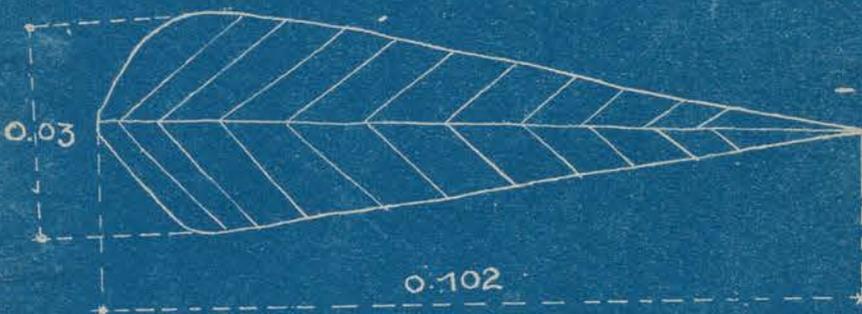
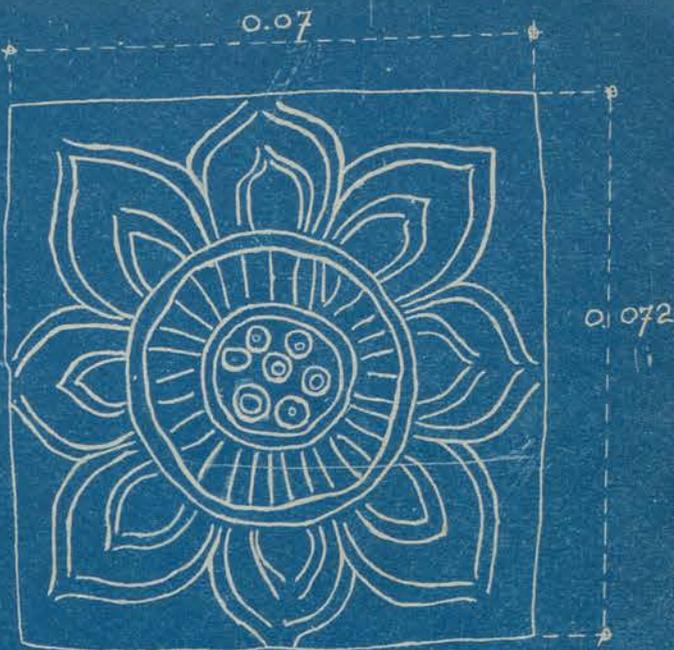
DOUVE EST

69.00

96.00

CHENAL EN LATÉRITE ABOUTISSANT AUX DOUVES.
(IL SEMBLE ALIMENTER CES DERNIÈRES)

2



BANTAI SREI
Feuilles d'or
Trouvées dans les fondations
du sanctuaire central

Handwritten signature or note